

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AI ME.

THOMAS CHAPUIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

Un cachet royal Babylonien

DANIEL

Le capitaine Burn a trouvé naguère, dans les ruines de Babylone, à l'endroit, lui a-t-on dit à Bagdad, du palais de Nabuchodonosor on se dressait l'étendard royal, un cachet royal insigne. Il l'a laissé, comme souvenir de voyage, à miss Chamberlain, sœur du général, qui réside à Versailles. Le cachet est sous nos yeux. C'est un cylindre de 34 millimètres de hauteur sur 16 de diamètre, dont la matière est une sorte de jaspe noir, irisé en partie de jaune et de blanc. Percé dans sa longueur, il était traversé par un fil de suspension et pouvait ainsi, en roulant sur une tablette d'argile, imprimer en relief la gravure en creux dont il est couvert. Les tombes de Warka et de Mougheir nous montrent dans l'ancienne Chaldée ces cylindres suspendus au poignet des défunts; et il semble que plus tard, en Assyrie, ils étaient suspendus au cou et cachés sous les vêtements pour plus de sûreté. Salomon avait son sceau suspendu des deux manières et destiné à le suivre dans la tombe, puisque l'Épouse des Cantiques dit au Salomon mystique: "Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras, car fort comme la mort est l'amour." Chez les Chaldéens et les Assyriens, ces sceaux portant des images de divinités, étaient des talismans pour les personnes et mettaient sous la garde des divinités représentées les firmans ou contrats auxquels on les appliquait. Celui qu'a rapporté le capitaine Burn présente trois divinités, et devant elles un personnage en adoration que son diadème, orné de cornes, nous indique être un roi. Les gens de Bagdad n'ont pas manqué de l'appeler Nabuchodonosor; mais aucune inscription ne trahit son nom. Le cylindre est d'un haut intérêt pour la mythologie et même l'histoire babylonienne, et c'est une piquante illustration de la Bible. C'est "un beau monument," ont dit à M. Pierret, le docte conservateur des antiquités égyptiennes du Louvre, deux conservateurs des antiquités orientales du British-Museum.

Le sujet de ce cylindre, écrit M. Ménant à M. Pierret, est très curieux. La scène représente le combat de Marduk contre le dragon Tiamat. Les détails présentent une variété que je n'ai pas rencontrée jusqu'ici. Ce combat qui chez les Égyptiens est celui de Ra et d'Apophis, et chez les Grecs celui d'Apollon et de Python, — légende assez claire du combat de saint Michel et de l'antique Serpent, en attendant celui, prédit dès l'origine, du Christ et de Satan — apparaît ici dans des conditions toutes nouvelles. La scène, dit M. Ménant, "est sculptée sur les bas-reliefs de Nimrod, et Marduk lance aussi la foudre; seulement le monstre a un autre caractère. Sur les cylindres que j'ai donnés dans ma Glyptique (1re partie, p. 45), le dragon est un quadrupède." C'est un quadrupède aussi, un quadrupède

ailé, sur deux cylindres assyriens de notre Bibliothèque nationale, reproduits par M. Perrot (1), qui offrent à divers égards des rapports frappants avec le nôtre. Le dieu Marduk, dont une des "Tablettes" cosmogoniques, décrivant le combat avec Tiamat, dieu de l'abîme, dit: "Il créa les quatre vents, les sept vents, le cyclone et le vent sans fin. Et il lâcha les vents qu'il avait créés, avec une force septuple, et il reveilla le tourbillon de la mer... Et le maître divin leva la foudre, sa grande arme(2)" ce dieu oppose au monstre, avec laquelle il lutte face à face, la foudre qui caractérise (3). Marduk est originalement la planète Jupiter, l'astre le plus éclatant après le soleil et la lune, dont on a fait le principal ministre de Bel, le soleil; c'est le dieu du tonnerre et de la tempête, la "Grande Fortune" des Orientaux, qui doit passer avec la foudre sous le nom de Jupiter, en supplantant les autres dieux, aux Grecs et aux Latins. Assis sur le trône de Babylone Cyrus dira de lui dans l'importante inscription découverte en 1879: "Marduk le grand dieu, l'ancien gardien des fils de Babylone. A l'œuvre de la réparation du sanctuaire de Marduk, le grand Dieu, je m'occupai. A moi, à Cambyse mon fils, le rejeton de mon cœur, et à ma fidèle armée il accorda gracieusement sa faveur... Et tous les jours je priai Bel et Nebo afin qu'ils prolongeassent mes jours et augmentassent ma prospérité et répètent à Marduk, mon Seigneur, que son adorateur, Cyrus le roi, et son fils Cambyse..." (4) Sur le cylindre Burn, les choses sont notablement changées. Marduk, quoique tenant la foudre, cède le pas, qui le croirait? à son adversaire le dragon Tiamat. Celui-ci de quadrupède est devenu le grand serpent qu'on voit figurer ailleurs parmi les dieux, mais armé de deux pattes garnies de griffes et se redressant fièrement pour recevoir, lui premier, devant Marduk et un autre dieu, les adoptions d'un roi: roi dont la religion diffère évidemment de celle de Cyrus et "des fils de Babylone" de "l'ancien" temps.

Le corps de ce dragon nouveau enveloppe le bas du cylindre. Par devant sa poitrine, il s'appuie à terre de la patte droite, lève en haut et en avant la patte gauche, dresse son cou enflé, et avance sa tête aux forts naseaux surmontée d'une aigrette en grosse annelée et tournée en arrière, sa tête, dis-je, et sa langue entre le bras droit qui s'élève et le bras gauche qui s'abaisse du roi adorateur. Ce roi est porté sur le sol au-dessous duquel vient finir la longue queue de l'animal. L'image du soleil est derrière sa tête, un peu au-dessous: celle de la lune est pareillement devant. Le dragon, les pattes et l'aigrette en plus, est tout semblable à

(1) Histoire de l'art dans l'antiquité, t. II, 1884, p. 75. (2) M. Oppert dans l'Histoire d'Israël, de Lédrain, 1879, p. 419. Cf. Lenormant, Les Origines de l'Histoire, 1880, p. 509. (3) M. Perrot, p. 76, 643. (4) M. Vigouroux, le Monde, 24 mars 1880.

celui qui figure sur le contrat de Ada, passé sous Marduk Idin-Akhi, roi de Babylone, sous les derniers Juges d'Israël (5) Derrière le Dragon, sur le sol au-dessous duquel s'étend son corps, Marduk s'élançait, gigantesque, dépassant de sa tiare le champ du cylindre, la jambe gauche en avant, le genou gauche à terre, comme on le voit luttant contre Tiamat sur un cylindre assyrien (6); ses bras sont déployés en croix; il serre de la main gauche un foudre dont trois dards éclatent en haut, trois en bas, et de la droite un objet qui est peut-être la hache qu'on lui voit ailleurs, dont l'artiste n'aurait pas marqué le tranchant, peut-être une massue, peut-être une double flèche, peut-être même ces liens dont il est dit dans le contrat de Ada: "Que Marduk, le grand seigneur qui existe de toute éternité, le lie par des liens inextricables." Sous le foudre est un corps solide, en fer de lance, avec arête sur le flanc, qu'on trouve ailleurs en parallèle avec une lance même (7) et qui paraît être une arme de jet, un silex aiguisé de partout. Un trait horizontal au-dessus d'une ligne ondulée semble marquer, entre les pieds de Marduk, la terre et l'eau sous lesquels le serpent à la corps étendu et d'où il élève la tête. Quatre signes, en forme de peigne à manche, et deux autres à lignes diverses, tous les six épars autour du corps de Marduk, ont peut-être trait aux "quatre vents" et au "cyclone" que la Tablette lui prête avec la foudre. Il est suivi, comme d'un écuyer, d'un autre dieu de grande taille, mais un peu moindre, tenant de deux mains et en avant une lance droite. Je crois voir en lui Adar, personnification de la planète Saturne, souvent appelé Sardan, "le Puissant," l'Hercule assyrien, ce géant que les grands bas-reliefs du Louvre nous montrent étouffant un lion. Un cylindre chaldéen nous le présente précisément qui accompagne un grand dieu, ayant le corps nu, la tête de lion et portant des deux mains une lance (8). Ce troisième dieu dont l'épaisse chevelure tombe nouée sur les épaules, tourne le dos au roi, qui est d'une taille bien moindre et visiblement humaine. Le tableau finit entre les deux.

S'il rappelle par les champions le combat de Marduk et de Tiamat, ce n'en est point proprement la représentation. Ces champions ne sont nullement aux prises. De quadrupède devenu serpent bipède, le Dragon est tout à recevoir l'adoration du roi, à se livrer à je ne sais quelle intimité avec lui, avançant la tête dans ses bras, portant la langue carassante vers sa poitrine, et semblant lui insuffler son esprit. Ce n'est plus le Dragon ennemi que présentent les anciens monuments, c'est le serpent ami et protecteur qu'on y voit, devenu Dragon par deux pattes acqui-

(5) MM. Oppert et Ménard, Documents juridiques de l'Assyrie et de la Chaldée, 1877, pages 98, 109. (6) M. Perrot, page 75. (7) M. Perrot, pages 75, 610, 684. (8) M. Ménant, la Bible et les cylindres chaldéens, p. 32.

ses, pour, avec sa tête ornée d'une aigrette, recevoir des honneurs inouis et élargir des faveurs singulières.

D'où vient ce changement? "Moïse de Khorène, dit F. Lenormant, attribue formellement à la dynastie des Mèdes aryens et aux descendants de leurs sujets transportés en Arménie, la conservation de l'antique culte touranien du serpent et y rattache le nom d'Astyage (9)." Or la Bible nous montre "Darius le Mède," qu'elle appelle encore "le roi Astyage," succédant à "Baltassar, roi chaldéen," sur le trône de Babylone et y précédant "Cyrus le Perse (10), son neveu, le vainqueur des Chaldéens sous ses ordres. Cyrus réparera le sanctuaire de "Marduk, le grand Dieu, l'ancien gardien des fils de Babylone." C'est donc que le culte de Marduk a souffert sous Darius le Mède. Notre cylindre royal, qui présente ce culte abaissé et le serpent adoré des Mèdes et en particulier d'Astyage, qui supplante Marduk, serait-il le cachet de Darius le Mède? L'hypothèse sourit et paraît même s'imposer quand on voit le culte de Marduk, si florissant avant lui chez les "fils de Babylone" et si hautement restauré après lui par la haute politique du Perse Cyrus. Notre cylindre a sa place naturelle sous Darius le Mède ou Astyage, et on ne voit pas où le bien placer ailleurs. Quoi qu'il en soit, voici sous Darius la plus singulière coïncidence entre le tableau offert par le cylindre et un autre célèbre tableau offert par la Bible.

Daniel, appelé au festin de Balthazar, y ayant lu et interprété le mystérieux "Mane Théel, Pharès" écrit sur la muraille, par la main divine, et "cette nuit-là même" la mort de Balthazar et "la translation de son royaume aux Mèdes et aux Perses" ayant justifié ses oracles, Darius le Mède, en montant sur le trône, l'avait fait le premier de ses trois ministres. Dieu l'ayant délivré de la fosse aux lions où Darius, cédant à contre-cœur aux satrapes, l'avait fait jeter pour n'avoir pas adoré sa statue, le crédit de Daniel avait été porté au point qu'il avait pu obtenir du roi la destruction de l'idole de Bel et de son temple. Les prêtres assuraient que chaque jour l'idole consommait douze mesures de farine, quarante brebis et six grands vases de vin, dont ils faisaient eux, en effet, ripaille avec leurs femmes et leurs enfants; et "tous les jours le roi allait adorer," ce prétendu "dieu vivant" à gigantesque estomac. Daniel lui avait fait toucher du doigt la friponnerie, qui avait mal fini pour les fripons et pour le dieu. Mais le roi Mède avait avec son peuple une autre adoration.

"Il y avait en ce lieu-là, dit la Bible, un grand dragon et les Babyloniens l'adoraient. Et le roi dit à Daniel: Et voici que tu ne peux point dire que celui-ci n'est point un dieu vivant: adore-le donc. Et Daniel répondit: J'adore l'Éternel, mon Dieu.

(9) La Magie chez les Chaldéens, 1874, p. 208. (10) Dan., VI, 31, XII, 66.

parce qu'il est le Dieu vivant; mais celui-ci n'est pas un Dieu vivant. Permetts, ô roi, et je tuerai le dragon sans glaive ni bâton. Et le roi dit: Je permets. Et Daniel prit de la poix, de la graisse et des poils, et il les fit cuire ensemble, et il en fit un gâteau, et il le donna au dragon et le dragon mourut." On sait la suite. Darius, pressé par les Babyloniens furieux qui s'écriaient: "Un Juif est devenu roi, et disaient au roi: Livre-nous Daniel, autrement nous te tuerons, toi et ta maison," fit jeter de nouveau Daniel dans la fosse aux lions, qu'on eut soin d'affamer. Les fauves le respectèrent de nouveau; le prophète Habacuc, transporté de Judée par un ange, lui offrit le repas qui portait aux moissonneurs; et le roi, après avoir fait jeter aux lions, qui les dévorèrent devant lui, les ennemis de Daniel, rendit un édit portant: "Que tous les habitants de toute la terre révèrent le Dieu de Daniel!"

C'est ce Darius, ce semble, que son cachet présente, à la veille de ce drame, adorant le Dragon. La bête paraît vivante et avance la langue comme pour lécher la poitrine du roi, dont les bras suppliants reçoivent et embrassent en quelque sorte sa tête. Ce détail est babylonien. Jérémie écrivant "aux captifs qu'on conduit à Babylone, les tient en garde contre les mensonges des prêtres qui, pendant que les serpents rongent les idoles et leurs habits, disent que les serpents qui sortent de terre leur lèchent le cœur" (11). C'était une manière de faire croire que l'intelligence divine résidait dans ces idoles. Le cœur était chez les anciens le siège de l'intelligence. "Chez les Chaldéens-Babyloniens et les Assyriens leurs disciples, dit Lenormant, le serpent était un des emblèmes principaux de Ea, l'intelligence suprême, le dieu de toute science (12)". Le roi paraît de même recevoir du Dragon dans son cœur la science infinie. Le Dragon est-il censé vivant sur le cachet, ou n'est-ce que son image? Peu n'importe; l'image supposerait toujours la réalité. Si Marduk a dû être créé d'imagination, il est clair que le Dragon est un serpent pris, en somme, sur nature. Si ce n'est pas le Dragon adoré par les Babyloniens sous Darius le Mède, c'est un monstre approchant à peu près de celui de la vivante ou d'une pareille. Ce cachet royal enfin, ne fut-il pas celui de Darius, il doit nous représenter assez bien celui de ce roi, il nous met vraiment sous les yeux l'adoration du Dragon vivant, arrêtée par Daniel.

Daniel offrant au Dragon de Darius le lourd gâteau qu'il ne pourra digérer, sera représenté sur les monuments chrétiens au siècle de Constantin, quand commencera dans le monde la chute des idoles. On le voit sur un sarcophage du cimetière du Vatican, sur un autre de Vérone, sur un autre d'Arles, sur un fond de coupe apporté d'Italie au Musée bri-

(11) Daruch, VI, 10. (12) La divination chez les Chaldéens, p. 90, G. Rawlinson, The five great monarchies, 2e éd., p. 22.

tanique (13). Le serpent se dresse près de son antre et avance la tête comme sur notre Cylindre. Sur le fond de coupe, Daniel a derrière lui le Christ, portant sa verge de nouveau Moïse, qui lui fait signe d'aller au Dragon et d'opérer le miracle. Ce tableau et celui du cylindre Burn se font pendant, et nous montrent les deux actes d'un drame dont le signal donné à Babylone, sera celui du christianisme et de ses luttes par tout l'univers. Ces luttes durent toujours, hélas! et malheureusement il n'y a pas de dragon adoré qu'à Pékin. Combien de capitales européennes peuvent s'appeler Babylone!

L'abbé V. DAVIN.

(13) Aringhi, I, 389, Maffei, III, t. 4; Musée d'Arles, 17; Garucel, Vetri, III, 13.

Le clergé Russe

La "Gazette de Moscou" puise aux sources officielles le relevé de la situation actuelle de la hiérarchie de l'Eglise russe. Elle est composée de 3 métropolites, 15 archevêques et 75 évêques, soit un total de 93 prélats. Ce chiffre est formé par 58 prélats gérants de diocèses, de 28 vicaires et de 9 prélats retirés de la vie active. Les palais épiscopaux sont au nombre de 57.

Les 380 monastères d'hommes comptent une population de 6,772 moines et de 4,107 novices, soit un ensemble de 10,879 religieux. Les 171 couvents de femmes renferment 4,941 nonnes et 12,966 novices, soit un total de 17,907 religieuses. Ainsi le nombre total des couvents est de 551, celui des religieux et des religieuses (clergé noir), de 28,835. On y compte 929 églises. Dans ces couvents le nombre des hôpitaux est de 76 (1,097 pensionnaires), sans compter 7 hôpitaux (103 malades) et 13 asiles (374 pensionnaires) entretenus aux frais de personnes privées.

En faits de couvents nouvellement fondés, la "Gazette" cite le monastère d'hommes dans le Kouban, — dit Ermitage de Saint-Michel, — possédant 522 déciatines de terre et un capital de 60,000 roubles, qui lui a été donné par l'archimandrite Martyre, son fondateur; puis un autre couvent d'hommes, celui de Dransk, en Abkhassie; deux couvents de femmes dans les diocèses de Nijni Novgorod, de Kherson, etc.

Il est question, en ce moment, de fonder, sur les confins des gouvernements de Saint-Petersbourg et de Novgorod, un couvent d'hommes auquel seraient annexées une "maison de travail" devant servir de premier abri aux personnes sorties de prison et une école agricole pour les enfants de paysans.

La "Région du Midi," de son côté, donne la statistique du clergé séculier. Les archevêques sont au nombre de 1,418, les prêtres de 34,375, les diacres de 6,810, les chantres de 42,371, soit un total de 84,974 individus.

Il faut y joindre 6,040 personnes, dont 1,519 prêtres qui vivent dans la retraite. Malgré l'importance de ces chiffres, il y a manque de prêtres,

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 10 Septembre 1886—No 63

LE CAPITAINE PHEBUS

(Suite)

Quand vous approcherez ce monarque, insister sur ce point que, si grands que soient ses embarras intérieurs et ses appréhensions pour l'avenir, surtout depuis le supplice du comte de Stafford, il doit, coûte que coûte, se charger de cette médiation secrète, qui sera pour nos deux pays la paix et pour lui le salut. Charles Ier a le cœur d'un roi; son esprit, mûri par le malheur, accueillera ces ouvertures, n'en doutez pas, et vous aurez la gloire de les voir fait accueillis. —Je tremble, monseigneur, dit Phébus, devant la grandeur de ma mission... —Trêve de modestie, monsieur! Vous êtes de la race des précoces; ne vous défiez pas à l'excès de vous-même; allez à Tolède, on vous dira qu'il y a des lames qui sont de rebut dès leur premier jour, et d'autres, au contraire, qui se trompent au premier feu, vite et bien.

—Votre Excellence me comble, en vérité, et je me sens encore plus inquiet d'être par trop au-dessous de son indulgente opinion. —Mon fils m'a dit que les recherches, pour lesquelles vous étiez venu dans cette capitale, ont abouti à une triste certitude? —C'est vrai, monsieur le duc, répondit Phébus avec un soupir de regret. —Rien ne vous retient donc plus à Madrid? —Rien! répéta Phébus. Et, dans ce moment, le souvenir de Juana de Montemayor lui arracha un soupir de regret aussi. —Vous pouvez donc partir sans aucun délai? —Aujourd'hui même. —Voici des passeports et le billet que vous aurez à dissimuler sur vous; en arrivant à Londres, vous le porterez à mon noble ami, le lord Burton, qui fera le nécessaire. Ayez en lui toute confiance, et n'ayez aucun rapport avec l'ambassade du roi mon maître, vous m'entendez? —Oui, monsieur le duc; ce ne sera pas la prudence qui fera défaut à votre négociation in partibus. —Voici votre viatique, trois cents ducats... —Une fortune! dit en souriant Phébus, qui recevait une pluie d'or à l'heure même où son escarcelle était absolument à sec. —En outre, si vous manquez d'ar-

gent en Angleterre, vous en demanderiez à mylord Burton qui est averti. —Mille grâces, monseigneur. —Vous irez de Madrid à Santander. Dans le port, attend un navire français, l'Alcyon, vous verrez le capitaine, Jean Brulart, qui lui aussi est averti, et qui fera voile aussitôt avec vous pour l'Angleterre. Vous lui direz que vous ne pouvez rentrer en France à cause de votre duel de la place Royale, et que, ne pouvant servir en Espagne à cause de la guerre que nous avons avec la France, vous avez pris le parti d'aller chercher du service en Angleterre. —Je nourrisais en effet ce projet. —Le prétexte est des plus plausibles; d'ailleurs, Jean Brulart est un homme sûr; faites votre prix avec lui pour votre passage; il vous attend; on lui a dit simplement qu'un de ses jeunes compatriotes voulait aller directement d'Espagne en Angleterre. Le duc d'Olivarès se leva et tendit la main à Phébus en disant: —Que Dieu vous garde et vous ramène! —Quand vous plait-il que je sois de retour, monsieur le duc? —Quand vous aurez réussi, monsieur le comte! Phébus s'inclina et se dirigea vers la porte, où le ministre lui dit encore: —Que Dieu vous garde! C'était par une porte réservée qu'il

était entré dans le cabinet du duc d'Olivarès, sous la conduite d'Henri du Guzman, il sortit par cette même porte, qui donnait sur les appartements privés du ministre. Lorsqu'il l'ouvrit, il lui sembla percevoir, derrière la tapisserie, le fugitif froufrou d'une robe. Juana de Montemayor était là, pâle comme un lis, les rempils d'éclairs sombres et de larmes brillantes; frémissante, prête à défaillir, elle s'appuyait sur une table, et Phébus, en prêtant l'oreille, eût entendu les battements précipités de son cœur. Un instant, à l'aspect de Juana, dont il comprit la déchirante angoisse, aux frémissantes battements de son propre cœur, Phébus fut sur le point d'oublier tout, les saints avis du Père Zacharie, les serments de sacrifice que son âme avait faits à Dieu et à l'amitié; il la contempla belle, émue, aimante, idéale de grâce dans son pudique émoi, avec charme et involontaire d'un secret plein de larmes. Il se sentit fléchir, il était vaincu, il allait tomber à genoux devant cette fleur de jeunesse et de beauté. Mais tout à coup la voix grave et paternelle du saint Jérônimate vint bruir à son oreille: "A cet âge, les feux du cœur sont des feux de paille et la première brise nouvelle sèche les larmes plus sincères... Pensez-vous que vous

avez le droit de lier vos jours loin de votre mère et sans votre mère?... Et votre pauvre petite fiancée? Tant que vous n'avez pas la preuve irrefragable qu'elle n'est plus de ce monde, pensez-vous que vous puissiez vous donner à une autre?... Allez, soyez fort contre vous-même, et Dieu fera le reste!" Alors Phébus passa devant Juana de Montemayor en s'inclinant profondément, en évitant de rencontrer ce doux regard d'ange navré; derrière lui retentit un sanglot mal étouffé; fort contre lui-même, il ne tourna pas la tête... Henri de Guzman courut sur ses pas dans l'escalier: —Eh bien! vous partez sans me dire au revoir? C'est mal, mon cher Phébus! Au son de cette voix, Phébus eut un tressaillement douloureux. —Je comptais revenir ce soir, balthia-t-il... Oui, je pars, mais un jour nous nous reverrons... Adieu, Henri, soyez heureux!... Les deux jeunes gens s'embrassèrent fraternellement, et Phébus se sauva pour ainsi dire de cette affectueuse étreinte, car il se sentait, lui aussi, près d'éclater en sanglots. Ce fut en courant qu'il regagna son hôtelier, et prenant une carte d'Espagne, il vit qu'il y avait environ soixante-quinze lieues de Madrid à Santander, c'était l'affaire de cinq ou six jours.

Il appela Simonnet, qui bâillait dans le corridor à découdre sa balafre. —Boucle nos valises, selle nos chevaux; dans dix minutes, nous partirons. L'ancien dragon sortit, l'air enchanté; puis au bout de dix minutes il revint, en tenue de cheval. —Tout est prêt? demanda Phébus. Simonnet inclina la tête. —Règle mon compte, et en route! La route ne fut pas extraordinairement gaie; Phébus étant silencieusement et morne, Simonnet se conformait à sa triste pensée; son maître ne lui disait pas où ils allaient, le bon serviteur ne s'en préoccupait même pas; son rôle était de veiller sur son maître, et il veillait, sans autre souci. Sans incidents qui méritent d'être rapportés les cavaliers traversèrent successivement l'antique Ségovie, fièvre de ses ruines romaines, de son royal Alcazar, de ses nombreuses manufactures, de sa belle cathédrale gothique; — l'Almarza, aux rives boisées; les plaines arides et pierreuses de la vieille Castille; la florissantes Olmedo, encadrée dans la splendide verdure, et célèbre par de sanglantes batailles; l'opulente Valladolid; la sombre Palencia et ses riantes promenades; l'héroïque Burgos, séjour des rois castillans, noble patrie du Cid; Raynoso et ses riches pâturages. (A suivre)

surtout en Sibérie et dans les gouvernements frontières. On y est obligé de consacrer même des séminaristes n'ayant pas terminé les cours.

SOMMAIRE

- Un cachet royal Babylonien
Le clergé Russe
FLEULETON — Le capitaine Phébus
Une calomnie
Diète
Ritournelle
Un scandale
C'est leur faute
Crise Bulgare
Affaires d'Irlande
Echos & nouvelles.
Guide des voyageurs — Voir 4ème page

ANNONCES NOUVELLES

Institutrice disponible — N Lacasse
Demandée — MM Jos Lévesque et Cie
Cartes — Behan Brothers

CANADA

QUEBEC, 10 SEPTEMBRE 1886.

UN SCANDALISE

L'Electeur fait le scandale à propos de notre article intitulé : Ce tableau d'honneur. Nous insultons, suivant ce loyal et respectueux journal, l'élite de notre population.

Hélas ! pauvre Electeur mal gâté et mal intentionné ! Qu'il est pleure, et plat, et inoffensif, malgré son désir d'être nuisible !

Non, nous n'avons pas insulté l'élite de notre population, nous n'avons pas insinué qu'une signature n'engage à rien. Ces pratiques et ces doctrines n'ont rien de plus dans notre code d'honneur particulier, et l'on ne nous prendra jamais, Dieu merci ! à trainer notre signature au bas de marchés honteux, pas plus qu'à nous constituer ouvriers en falsifications d'écritures publiques.

Voici ce que nous avons dit, et ce que nous répétons sans honte, histriens de l'Electeur ! Dans un cas comme celui de Riel, le sentiment de la pitié, la sympathie nationale instinctive, l'inclination fort généreuse et fort naturelle à la miséricorde, peuvent facilement entraîner une foule d'hommes éminents, vénérables, sincères, à signer un recours en grâce. Mais, si la raison d'Etat prévaut, si le ministère de la justice sociale croit, dans un intérêt supérieur, devoir laisser tomber le glaive de la loi sur la tête coupable, tous les pétitionnaires du pardon doivent-ils, par le fait même, se trouver transformés en Némésis, en farouches agitateurs criant vengeance pour le sang versé ? Non, cent fois non !

L'Electeur ment à son public, quand il veut lui faire croire que tous les partisans de la commutation, maudissent aujourd'hui le gouvernement qui n'a pas cru devoir exaucer leurs vœux. Beaujour eussent préféré voir les jours de Riel éparpillés, qui reconnaissent pourtant sa culpabilité, et refusent de vouer aux gémonies le gouvernement qui l'a laissé exécuter.

L'Electeur SAIT cela aussi bien que personne. Pourquoi alors fait-il de l'indignation factice autour de notre article très juste et très compréhensible ? L'organe rouge prétend que nous sommes revenus de nos "terreurs" de novembre et décembre 1885. Nos terreurs ont consisté à écrire le 16 novembre même : "que l'exécution de Riel n'était pas une question nationale," que le malheureux était un grand "coupable," etc. Nos terreurs ont consisté à combattre le parti national dès sa formation, à

dénoncer les gens de l'Electeur comme des hypocrites et des exploités, à enrayer de toutes nos forces le mouvement Riel dans notre district. Voilà quelles ont été nos terreurs.

RITOURNELLE

Notre confrère de la Vérité et nous semblons condamnés à nous répéter, dans notre discussion au sujet de la loi des pensions.

Il ne sert à rien de tourner indéfiniment dans le même cercle. Notre but est atteint, avons-nous dit. Nous avons mis en pleine lumière la garantie imposante qui couvre la responsabilité du gouvernement. Cette garantie servira de bouclier au cabinet durant les élections.

A propos d'un exemple que nous nous sommes permis, M. Tardivel nous semble encore avoir méconnu notre pensée. Pour faire comprendre dans quel sens nous avons écrit : "Si le bill est, dans une large mesure, l'œuvre de nos Evêques, s'il est approuvée et recommandée par eux, il doit être bon," nous ajoutons :

"C'est la même logique et le même raisonnement qui feraient dire : Ce livre est de Louis Veillot, il doit être bon ; ce traité est de Dom Guéranger, il doit être orthodoxe."

Notre confrère déclare que le Maître n'eût jamais admis pareille manière de raisonner.

Nous le croyons bien ! Aussi, n'est-ce pas un raisonnement rigoureux, un syllogisme que nous avons voulu faire. C'est une présomption que nous avons entendu indiquer. La phrase immédiatement suivante aurait-elle échappé à M. Tardivel ?

Dans un cas comme celui-là, la présomption est tellement forte qu'elle suffit absolument pour le public catholique. Et ce ne sont pas des articles de journaux, encore que leur auteur les juge inattaquables, qui peuvent la détruire.

Brisons là. Ceux de nos lecteurs qui ont suivi cette longue polémique savent quels étaient notre pensée et notre but. En deux mois, il nous a paru injuste de frapper un gouvernement pour une législation qui n'est point son fait. Et nous l'avons dit, nous l'espérons, assez haut pour enlever toute puissance de nuire à ces attaques.

UNE CALOMNIE

L'Electeur de mercredi, reproduisait du Globe une accusation des plus graves contre M. White, le ministre de l'Intérieur.

Ce membre du cabinet avait, d'après le journal grit, prononcé, dans le comté de Haldimand, un discours incendiaire et rempli d'insultes à l'adresse de l'Eglise catholique. Nous citons l'Electeur traduisant le Globe :

"La conduite des toys dans Haldimand devient de plus en plus scandaleuse et indécente. A une assemblée qui a eu lieu la semaine dernière à Cayuga, l'hon. Thomas White, pour donner du relief à un discours incendiaire, produisit un portrait de Riel ayant une corde autour du cou. En le dénouant, il dit d'un ton méprisant [sneeringly] :

"VOICI UN DES NOUVEAUX SAINTS DE L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE !" Un pareil acte dégoûtant de lâcheté, de brutalité et de dégradation, n'a d'exemple dans aucun pays.

Eh bien ! la Gazette de Montréal, l'organe de M. White, nie catégoriquement cette accusation du Globe, dans les termes suivants :

Nous sommes en mesure d'affirmer que les affirmations contenues dans cette citation sont absolument dénuées de vérité. M. White n'a fait aucune déclaration de ce genre dans Haldimand, ni aucune déclaration quelconque à laquelle on puisse donner le sens que le "Globe" a faussement attribué aux paroles du ministre.

Voilà une dénégation bien formelle et bien précise. La presse grite et rouge rectifiera-t-elle ? C'est douteux.

C'EST LEUR FAUTE

Il n'y a pas un homme au monde qui soit plus paisible que nous, plus ennemi du désordre, plus ami de la paix et de la dignité des discussions publiques. Mais lorsque nous voyons un système de violence comme celui adopté par le parti libéral dans la présente lutte, nous disons que ce parti doit accepter l'entière responsabilité de ce qui s'est passé à Saint-Arsène.

M. Mercier et les siens ont récolté ce qu'ils ont semé !

DIÈTE

Il nous arrive trop fréquemment de différer d'opinion avec notre confrère de la Vérité, depuis quelque temps, pour que nous n'accueillions pas comme une bonne fortune l'occasion de tomber d'accord avec lui.

Nous reproduisons l'article qu'il publie sur le compte de M. François Langelier, maire de notre bonne ville de Québec :

On trouve assez étrange, dans les cercles politiques, le silence absolu que garde M. François Langelier, maire de Québec et député fédéral de Mégantic, touchant les grandes questions du jour, particulièrement l'affaire Riel.

Nous ne croyons pas que M. F. Langelier ait paru en public une seule fois depuis le commencement de la campagne électorale. Pourtant, M. F. Langelier est l'un des gros bonnets du parti libéral. Il a la langue pendue comme pas un. Et cependant, il ne parle pas, même pour appuyer la candidature de son frère Charles.

Pourquoi ? Serait-ce, par hasard, parce que M. F. Langelier est hostile au mouvement national ?

Serait-ce, plutôt, parce qu'il ne veut pas froisser ses électeurs orangistes de Mégantic en protestant trop fort contre la pendaison de Riel ?

C'est cette dernière opinion qui prévaut, généralement, et l'on dit que M. Langelier fait la diète, qu'il se prive de manifestations patriotiques pour raison de santé orangiste ? Est-ce bien le cas ?

Nous apprenons avec une vive douleur la mort de l'honorable Edouard Antoine Juchereau Duchesnay, ex-sénateur de la Puissance du Canada, décédé ce matin, à l'âge de 76 ans et dix mois.

Nous offrons à la famille éplorée nos plus sympathiques condoléances.

PETITE GAZETTE

Les écrivains de M. Beaugrand ont fait, depuis six mois, maints éloges à M. J. P. Tardivel, dans la Patrie ! Nos sincères condoléances à ce dernier !

L'Electeur sort ses pavillons, chante victoire, crie comme un possédé, parce que les grits n'ont pas perdu le comté de Haldimand où leur candidat est invariablement élu depuis vingt-cinq ans, à l'unanimité, ou par d'écrasantes majorités.

Les grits conservent ce comté par quatre-vingt-huit voix, et l'Electeur jubile.

Il faut avoir l'estomac vide pour faire étalage d'un aussi maigre festin.

Sir Edward Watkin, Baronnet, M. P., doit se rendre au Canada. On croit qu'il y viendra à propos de la ligne projetée de steamers du Pacifique Canadien, sur l'Atlantique et le Pacifique. Il ferait un rapport sur les chances d'une pareille entreprise. Sir Watkin fut président du chemin de fer Grand Tronc, de 1861 à 1871.

Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant, à l'assemblée de St-Arsène : MM. L. P. Pelletier, candidat libéral, Déchêne, candidat conservateur, sénateur Bellerose, Ths Chapais, H. Archambault, Tarte, Bergeron, Casgrain, Mercier, Landry.

Notre ami M. Belleau a parlé après la division de l'assemblée.

La dernière majorité libérale dans Haldimand était de 126. Cette fois elle n'est que de 88. Est-ce un progrès ?

Ce qu'on est convenu d'appeler la croûte terrestre s'agit actuellement d'une façon alarmante et désastreuse sur plusieurs points du globe, depuis la Grèce et l'Italie jusqu'aux Antilles. En Grèce, c'est une véritable calamité, comme on a pu le voir par nos dépêches. Plusieurs villes et villages ont été détruits de fond en comble et des milliers de personnes ont péri. En Italie, c'est le Vésuve qui fait des siennes ; Naples et les autres localités environnantes sont dans la consternation. Dernièrement, tout le sol des Etats-Unis, de l'Atlantique au Mississipi, celui des Antilles et d'une partie du Mexique ont tressauté d'une manière tout à fait nuisible pour les habitants et les habitations.

Espérons que le ciel épargnera à notre pays de semblables malheurs.

L'honorable sénateur Bellerose est toqué de la question du Nord-Ouest, c'est sûr !

L'autre jour, à Saint-Arsène, s'a-

dressant aux électeurs de Témiscouata, la langue lui a fourché, et il s'est écrié : Métis-couata !!

Crise Bulgare

St-Petersbourg, 9.—Les journaux de St-Petersbourg disent en général que la présente régence et le ministère de la Bulgarie contiennent des éléments de nouvelles complications.

Le col. Montkeroff, l'un des régents nommés par Alexandre, et qui commandait les troupes fidèles sous le contre-gouvernement provisoire après le coup d'Etat, n'est pas qualifié pour former partie de la régence, parce qu'il n'est pas membre de l'Assemblée nationale bulgare. Le Novas craint que le prince ne soit de nouveau placé sur le trône de la Bulgarie. Les autres journaux sont d'opinion que le départ d'Alexandre est définitif.

Le Journal de St-Petersbourg considère que le départ du prince Alexandre a enlevé la principale difficulté au règlement des affaires bulgares.

Lompalanka, 9.—Hier, lorsque le prince Alexandre est arrivé ici, venant de la Bulgarie, les rues étaient ornées partout d'arcs de triomphe. On avait tout mis en œuvre pour faire comprendre au prince que la population regardait son départ comme passager.

Le vice-président de l'Assemblée nationale, dans l'adresse d'adieu qu'il présenta au prince, a dit que les Bulgares n'oublieraient jamais qu'ils lui devaient tout ce qu'ils avaient comme peuple uni et qu'ils continueraient à le considérer comme leur roi.

Le prince Alexandre a répondu qu'il était heureux lorsque les Bulgares étaient contents et qu'il serait toujours prêt à aider la Bulgarie quand elle en aurait besoin. "J'espère, a-t-il dit, vous revoir tous bientôt."

Les enfants d'école ont semé des fleurs sur le chemin parcouru par le prince à travers la ville.

Londres, 9.—A la Chambre des Lords cette après-midi, le ministre des affaires étrangères a déclaré que le prince Alexandre était convaincu qu'il lui était impossible de garder sa charge de roi de la Bulgarie, avait consenti à la régence, et qu'il avait quitté la Bulgarie d'une manière digne de sa réputation.

A propos de l'avenir de la Bulgarie, le ministre des affaires étrangères a dit qu'il ne pouvait rien prédire, si ce n'est que les nouveaux arrangements seraient faits en conformité avec le traité de Berlin.

Sir J. A. Ferguson, sous secrétaire des affaires étrangères, a déclaré aux Communes cette après-midi que le gouvernement n'avait aucune raison de croire que l'action de la Bulgarie ou d'aucune autre puissance serait incompatible avec le traité de Berlin. Il n'a pas voulu être plus explicite dans sa déclaration.

Constantinople, 9.—Dans sa note aux puissances protestant contre l'occupation de la Bulgarie par aucune puissance étrangère, la Porte fait allusion aux représentations de MM. Stambouloff et Radoslanoff à la commission ottomane à Sofia.

Ces représentations avaient pour but d'obtenir, avant l'abdication du prince Alexandre, l'assurance du sultan qu'il n'y aurait aucune occupation étrangère de la Bulgarie, qu'on n'interviendrait pas à propos de l'indépendance de la Bulgarie qui est garantie par les traités.

La Porte dit qu'elle consent au départ du prince Alexandre, et qu'elle a informé le gouvernement bulgare qu'il n'y aurait pas d'intervention, tant qu'on resterait dans les limites de la légalité ; et que la Bulgarie remplirait ses obligations à l'égard du sultan.

La Porte insiste pour que les puissances favorisent l'action prise par la Bulgarie parce que c'est là mettre fin à la situation tout à fait anormale qui existait en Bulgarie et en Roumélie.

La Porte ajoute de plus : "La Russie a déclaré qu'elle n'avait aucune intention d'intervenir si le prince Alexandre quittait la Bulgarie."

En terminant la Porte demande aux puissances de répondre à sa note aussi promptement que possible.

AFFAIRES D'IRLANDE

RÉSOLUTIONS ADOPTÉES PAR LES EVÊQUES IRLANDAIS

Dublin, 9.—Les évêques catholiques ont adopté à la conférence de Maynooth des résolutions déclarant que le peuple irlandais apprécie les efforts de Gladstone en faveur de l'Irlande. Ils renouvellent leur demande du Home Rule et nient énergiquement les affirmations des Tories que si le peuple irlandais arrivait à se gouverner soi-même, la majorité catholique abuserait de son pouvoir pour harrasser les protestants du pays. Les résolutions déclarent en outre que les troubles et les désordres en Irlande et en Angleterre ne cesseront pas à moins que l'on

reconnaisse à l'Irlande le droit d'administrer ses propres lois. Les archevêques Walsh de Croke, Cassel et McEvilly et 23 évêques étaient présents à cette assemblée.

Choléra

Rome, 9.—Voici les bulletins du choléra pour toute l'Italie :

Table with cholera statistics for various Italian regions like Anagnina, Patigoano, Ravenna, Ferrare, Ailleurs, Total.

Echos & nouvelles

Guérison miraculeuse

Les personnes qui se trouvaient mercredi, au sanctuaire de Ste-Anne de Beauréprou, ont été témoins d'une guérison miraculeuse.

Un M. Dupuis demeurant à Sherbrooke et souffrant depuis 18 mois d'hydrophobie se rendait mercredi matin à bord du Brothers à Ste-Anne de Beauréprou espérant fermement obtenir sa guérison. Après avoir reçu la Sainte communion, M. Dupuis plein de foi, se leva, laissa ses deux béquilles et marcha très bien à son banc, il était guéri. Ste Anne venait encore une fois de montrer qu'elle ne rejette jamais la prière du malade qui met en elle toute sa confiance.

M. Dupuis a consulté depuis 18 mois, 22 médecins, et tous leurs soins ont été nuls. Les pèlerins en revenant à bord du Brothers ont félicité M. Dupuis, et remercié tous ensemble la grande thaumaturge du Canada.

Société Saint-Jean-Baptiste

Section Notre-Dame

Vice-présidents, Alph. Pouliot et Ths Potvin ; secrétaires, Geo. Bellerive et Ed. Taschereau ; trésorier, J. G. Bourget ; auditeurs, F. X. Bernard et C. I. Robitaille ; commissaires-ordonnateurs, J. E. Carrier et Nap. Jarre ; percepteur, Pierre Miller, J. B. Dutil et Louis Terreau ; comité de régie, l'hon. Alex. Chauveau, S. Lesage, E. C. Ed. Gauthier, Jules Tessier et R. P. Boisseau.

Accident

Un très pénible accident a eu lieu le 2 Septembre à la mission du Sacré-Cœur (Tadoussac). Un jeune homme nommé Ed. Gravel âgé de 17 ans, et fils de M. Stanislas Gravel s'était rendu dans un bois pour faire la chasse aux perdrix, lorsque, en voulant traverser une haie, il tomba, et son fusil se déchargea. La décharge traversa la région du cœur, glissa sur les côtes et sortie par la région du cou. On suppose qu'en voulant traverser la haie une branche d'arbre qui se trouvait sur son passage aurait fait partir la détente. Le Dr. Ed. V. Boulanger de la Malbaie, mandé en toute hâte par télégramme, se rendit sur le théâtre de l'accident et donna au blessé tous les soins que requérait son état.

Le médecin rapporte que le malheureux jeune homme est dans un état désespéré et que probablement il ne survivra pas à ses blessures.

Autre accident

Mercredi après-midi, vers deux heures M. Napoléon Thivierge, de Lévis, était occupé à travailler sur le bateau que la compagnie de la Traversée fait actuellement construire dans le chantier de M. Et. Samson, lorsque tout à coup il tomba en bas du bateau d'une hauteur d'environ 7 ou 8 pieds. Dans sa chute, il s'est fracturé une côte.

M. le docteur Lalleur fut appelé et réduisit la fracture. M. Thivierge souffrait beaucoup hier.

Le médecin espère cependant lui sauver la vie.

A la Quarantaine

Les surintendants de la Quarantaine se sont vu obligés d'acheter environ 50 animaux des fermes autour de la Quarantaine.

On a commencé hier matin à abattre ces animaux. Les animaux sont examinés tour-à-tour et lorsque le médecin ne constate aucun symptôme sur un animal, il produit un certificat du fait, et l'animal est tué et mis en vente sur le marché, tandis que les autres sont tués et brûlés.

Mort prématurée

Mardi soir, vers dix heures, Mde Veuve Michel Lavallière, résidant rue Wolfe à Lévis, est morte presque subitement. Elle était indisposée depuis quelques semaines, mais mardi soir, pendant qu'elle était à converser tranquillement avec le médecin, M. le docteur Lacerte, celui-ci s'aperçut tout-à-coup qu'elle fermait les yeux à la manière d'une personne qui veut s'endormir. On la transporta alors son son lit où elle expira immédiatement. La défunte a succombé à une congestion de poumon.

Effet de prononciation

Hier matin, M. St-Pierre avocat de Montréal, fut absorbé par un homme d'un certain âge qui lui demanda avec un accent italien très prononcé : "Mousson St-Pierre, êtes-vous l'avocat de l'Armée des Salops ?" Le savant avocat crut d'abord à une fumisterie, mais après explication, il apprit à sa grande stupeur qu'il s'agissait de l'Armée du Salut.

On rit beaucoup de l'aventure au Palais.

Accident à la Pointe-Claire

Voici des détails d'un triste accident de chemin de fer arrivé près de la Pointe-Claire. Il paraît que deux individus nommés Jules Pilon et François Dalaire étaient sur le point de traverser la voie du che-

min de fer du Grand-Tronc, près de Beaconsfield, lorsqu'ils virent venir le convoi "Moccasin" allant de Montréal à Vaudreuil.

Pilon conseilla à Dalaire de ne pas traverser, mais on dit que ce dernier ne l'écouta pas et fut frappé par l'engin, et tous les chars lui passèrent sur le corps. Le train fut arrêté 200 verges plus loin. On trouva près du convoi la tête du malheureux ; les autres parties du corps furent trouvées çà et là sur la voie. Les restes réunis furent transportés à Montréal.

Le coroner a tenu une enquête hier et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Le défunt était âgé de 19 ans et était né à Sainte-Angèle, en bas de Québec.

La compagnie du Grand-Tronc a fourni une bière et les restes ont été expédiés chez ses parents.

Conseil de Ville

Séance spéciale hebdomadaire ce soir à 7.30. Ordre du jour : 429e rapport du comité de l'aqueduc (accepter le nouvel aqueduc de M. Beemer), continué pour obtenir l'opinion de l'avocat de la corporation touchant l'acceptation du nouvel aqueduc par la corporation et que dans l'intervalle les rapports de M. Baillargé sur ce sujet soient traduits et imprimés pour l'usage du Conseil.

Collège de Lévis

Voici la liste des officiers du collège de Lévis :

- Révd. N. F. Fortier, supérieur et directeur des élèves.
Révd. L. P. Beaulieu, 1er assistant-supérieur et directeur des ecclésiastiques.
Révd. L. Lindsay, 2 assistant, préfet des études.
Révd. C. E. Carrier, procureur.
Révd. J. A. Beaulieu, économiste.

Une belle taille d'homme

Le steamer "Penobscot" a débarqué à Bangor un passager d'une bonne grosseur, au commencement de la semaine. C'est un nommé John H. Craig, connu sous le nom de "géant du Kentucky." Il pèse 792 livres et a six pieds et quatre pouces de hauteur. Il n'est âgé que 29 ans. Il est obligé d'emporter une chaise faite spécialement pour lui, une chaise ordinaire étant bien trop petite.

M. Craig a sa naissance pesait onze livres, à deux ans 206 lbs et a toujours continué à grossir. Il mesure 1 1/2 pied autour du cou de pied, 2 pieds 1 pouce autour du gras de la jambe, 2 pieds 5 pouces autour du genou, et 5 1/2 pieds autour de la cuisse. Quand sa femme veut lui tailler un habit il lui faut acheter 3 1/2 verges de drap, et elle est obligée de tricoter 2 1/2 lbs de laine pour lui faire une paire de chaussons.

Poisson rare

Trois étranges poissons ont fait leur apparition dans le havre de Placentia, Terre-Neuve, l'autre jour. Armé d'un harpon et d'un fusil, John Burke a réussi à tuer un de ces monstres. Il a 20 pieds de longueur et 5 pieds de diamètre. Sa couleur est presque noire avec une barre blanche de chaque côté. Son corps est recouvert d'une couche de gras ressemblant au gras de la balaine, à une épaisseur de deux pouces et demi. La chose la plus curieuse de l'animal ce sont ses dents, qui se rapprochent si juste quand ses mâchoires sont fermées que l'eau ne peut pas pénétrer à travers.

Mine de plombagine

M. Bois, de la Baie St-Paul, comté de Charlevoix, vient d'ouvrir une mine de plombagine, à Saint-Jacques, rang St-Joseph, à sept lieues seulement de l'église de la Baie.

Les échantillons produits ont été trouvés d'excellente qualité. Des hommes de l'art, venus de New-York, MM. Vinton, de Boston, Creighton, de Londres, et autres ont trouvé la mine riche et de facile accès.

M. Bois donne de l'emploi à vingt-cinq ou trente hommes. On s'occupe, pour le moment, à faire des apprentis pour les travailleurs, pour mettre à l'abri les provisions, l'outillage et le minerai. La plombagine est mise en barils et expédiée de suite à New-York. Puisse l'énergie des courageux mineurs être couronnée de succès !

DÉCÈS

Ce matin, au No 14, rue Ste-Ursule, l'honorable Edouard Antoine Juchereau Duchesnay, ex-sénateur, à l'âge de 76 ans et 10 mois.

Avis du jour de l'inhumation sera donné demain.

Avis aux mères

Le "syrop calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille. Québec, 18 mai 1886—1 an 410

Onguent Holloway

Dysenterie, Diarrhée et Douleurs des Intestins.—Dans tous les cas de dysenterie et de diarrhée, si deux ou trois fois par jour, on se frictionne bien l'abdomen avec l'Onguent Holloway, on obtient immédiatement beaucoup de soulagement, et, en persévérant avec le même traitement, secondé par l'application de cataplasmes de son bien chaud, on obtient la guérison. Pendant les attaques, il faudra faire usage de lait et de farineux. Les substances solides, les fruits et les végétaux devront être soigneusement évités jusqu'à ce que les symptômes les plus désolants et plus alarmants soient dissipés par des frictions avec cet adoucissant et salutaire Onguent.

ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL

Cette préparation tout à la fois agréable au goût et active est particulièrement adaptée au soulagement et à la guérison de cette classe d'affections que caractérise l'épuisement du système et qui est ordinairement accompagnée de pâleur, de débilité et de palpitations du cœur.

Dans l'appauvrissement du sang, la perte d'appétit, la débilité générale et tous les cas où un stimulant actif est indiqué, l'Elixir est incomparable.

Dans les fièvres à type paludéen et les différents accidents qui résultent de l'exposition au froid humide, il agit comme un précieux reconstituant, car la combinaison du Cinchona, Calisaya et de la Serpentina est universellement reconnue comme spécifique des désordres susmentionnés.

En vente chez tous les marchands de remèdes domestiques.

Priz, \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00.

Davis & Lawrence Co. (Limited) SEULS AGENTS, MONTREAL, P.Q.

CATHARTIQUE COMPOSE DE CAMPBELL

Agit efficacement à faible dose, ne produit ni coliques ni nausées, n'est ni irritant ni congestionnant comme tant d'autres cathartiques de forme pilulaire en usage dans les familles.

Le Cathartique composé de Campbell est surtout indiqué dans le traitement des affections du Foie et des Désordres des Voies Biliaires.

DES ACIDITES DE L'ESTOMAC ET DE LA PERTE D'APPETIT; DE LA MIGRAINE ET DE LA DYSPESIE; DE LA CONSTIPATION; DE TOUTES LES COMPLICATIONS SE RATTACHANT AUX MALADIES DE L'ESTOMAC.

Ce remède étant liquide, on peut facilement en proportionner la dose avec une égale efficacité aux petits enfants et aux adultes.

Il est livré au commerce en bouteilles de trois onces et se trouve chez tous ceux qui débitent des remèdes de familles.

Priz de détail 25 Centins.

EN VENTE Manuel de Cantiques

SAINT-ANNE

(Airs Notés)

Contenant des prières à Sainte Anne, suivies d'une neuvaine à Sainte Anne, confession, communion, messe et cantiques d'actions de grâces.

Par Etienne LEGARÉ, chantre.

Le prix est comme suit : 35 cents par exemplaire. \$3.00 la douz. pour le commerce

S'adresser au bureau du COURRIER DU CANADA

Université-Laval

Département Vétérinaire

L'ENSEIGNEMENT de l'Ecole Vétérinaire dure trois années, comprenant deux termes par année, le terme de Noël et le terme de Pâques.

Les cours commencent dans la première semaine d'OCTOBRE, et se terminent au commencement d'AVRIL.

Les cours sont énumérés dans l'Annuaire de l'Université; les uns se donnent à la Faculté des Arts et à la Faculté de médecine, et les autres sont spéciaux. Le Surintendant du Département Vétérinaire est Monsieur Jos. A. Couture, M. V., professeur.

Les élèves doivent être au moins dans leur 18e année et avoir suivi l'équivalent d'un bon cours commercial ou industriel complet. En conséquence, outre leur extrait de naissance et un témoignage de bonne conduite, ils doivent exhiber un diplôme ou certificat du Surintendant ou du Principal d'un collège commercial ou industriel, attestant un cours comme susdit suivi avec succès. A défaut d'un tel certificat, ils devront subir un examen préliminaire sérieux sur les matières d'un cours commercial.

Le prix de l'enseignement est de \$150 pour tout le cours, ou \$50 par année, à raison de \$25 par terme, payables d'avance au commencement de chaque terme. La dissection se paie à part, \$2 par année.

Le gouvernement met à la disposition des élèves quatre bourses dont les titulaires peuvent suivre gratuitement tous les cours théoriques.

Un Hôpital Vétérinaire et un Dispensaire sont annexés à ce département.

S'adresser pour l'inscription, au directeur et au secrétaire de l'Université.

Québec, 4 Août 1886—11 pps 2m 454

Wm EVANS, Nos 89 à 93, rue McGill, Montréal.

Graines pour les jardins et les fleurs. Grains de semence. Graino de Luzerne et de fêve de prés. Pépinière, arbres fruitiers, etc. Plantes de toutes sortes, de serre et de couches-chaudes. Demandez le Catalogue. Québec, 11 mars 1886. 358

Marché de Québec

Farine et Grains. Québec, 9 sept 1886.

Table with 2 columns: Item (Farine, Grains) and Price. Includes items like Farine Sup. extra, blari, 196 \$ 4 30 a 4 50.

Table with 2 columns: Item (Poissons) and Price. Includes items like Poisson Sèche le quintal, \$ 3 00 a 4 00.

Table with 2 columns: Item (Bœufs, Moutons, Etc.) and Price. Includes items like Bœuf 1ère qualité, par 100 liv. \$ 10 00 a 12 00.

Table with 2 columns: Item (Provisions, Etc., Etc.) and Price. Includes items like Bœuf frais par livre, \$ 0 20 a 0 22.

Table with 2 columns: Item (Lards, Jambons, Etc., Etc.) and Price. Includes items like Lard frais par 100 livres, \$ 5 00 a 5 50.

Table with 2 columns: Item (Volailles) and Price. Includes items like Dinde par couple, \$ 2 50 a 4 00.

Marché au Charbon

Table with 2 columns: Item (Whishah, Anthracite, etc.) and Price. Includes items like Whishah, pour engins, \$5.00 a 5.50 par voie.

Marché au Bois

Table with 2 columns: Item (Bois) and Price. Includes items like Bois de 3 pieds, \$ 1.40 a 1.50.

Institutrice disponible

UNE institutrice canadienne-française âgée d'environ 40 ans, qui a obtenu, à l'Ecole normale Laval, un diplôme d'école-modèle pour le français et l'anglais, désire une place d'école à la campagne.

S'adresser à M. N. Lacasse, professeur à l'Ecole normale Laval. Québec, 9 sept. 1886—1m 482

Death to Rats.

WEEKS & POTTER, Boston, Mass. Québec, 9 septembre 1886—1an.

Mort aux Rats.

SOUSSES, COQUERELLES, PUNAISES, BARBEAUX, FOURMIS et toutes sortes de vermines. Les hôtels, cas résidences privées et les greniers sont débarrassés dans une seule nuit. Il n'y a pas de danger à s'en servir, il ne renferme pas de poison. Extermineur de Parson, 15c. par la maille, 20c.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE

COIN des RUES CLAIR FONTAIN et BURTON, QUARTIER MONTCALM. QUEBEC Québec, 5 mai 1883 45

Edition de 4 heures

AU CAP-SANTÉ

Nous invitons nos amis à demander aux meneurs libéraux des nouvelles de la grande convention rouge du Cap-Santé.

C'a été quelque chose d'épique, de complet comme fiasco ridicule !!

Il y avait trois délégués par paroisse. Il s'est rencontré que presque tous ces délégués n'étaient délégués que pas eux-mêmes

—Qui t'a nommé ? demandait les mécontents à ces députés sans mandat.

—Personne, mais je n'ai pas de comptes à rendre, ripostaient les selfs mads men.

De là bisbille, engueulement, injures, discorde sur toute la ligne.

Les chefs se sont évertués, mais en vain, à mettre l'ordre dans ce chaos. Rien n'y a fait.

La convention a raté superbement; les amis se sont entre dévorés; les chefs n'ont fait que psalmodier quelques périodes mal en train; et tout le clan rouge s'en est revenu à la fin de la journée, le nez bas, la mine pitieuse, avec son candidat pas très sûr de l'étre.

M. Saint-George est furieux ! M. Mercier est furieux ! M. Langolier est furieux ! M. Pacaud est furieux !

Ils sont tous furieux ! Demandez-leur des nouvelles de la grande convention du Cap-santé !!

QU'ILS ORIENT

Les journaux rouges ont beau crier, tempêter, hurler, l'assemblée de St-Arsène n'a pas été un coupe-gorge de la part des conservateurs.

Les grosses lettres de la Justice, les titres et sous-titres, les nouvelles à sensation absolument dénuées de fondement, tout cela ne prévaut pas contre la vérité.

Nous voulions une assemblée paisible. Nous voulions parler sans être insultés.

Nous étions organisés pour cela. Le nommé Cloran nous a brutallement outragés, nous tous, les orateurs conservateurs. Il nous a traités tous de vendus. Notre ami M. Isidore Belleau, qui devait répondre à cet énergumène, a pris note de l'insulte. C'est à ce moment que la bagarre a commencé.

Tous les orateurs libéraux importants avaient parlé.

Les rouges ont assommé un de nos amis, et ceux-ci les ont balayés.

Voilà les faits.

Mgr. Cameron, évêque d'Arichat, est en cette ville.

La baronne James de Rotschild, mère des barons Aïphonse et Gustave de Rotschild, est morte, la semaine dernière, de vieillesse, en son hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne; elle avait 83 ans. Ses restes seront transportés à l'hôtel de la famille à Paris, rue Laffitte, où les obsèques auront lieu. La défunte était la veuve du fameux baron James, chef de la branche française de la maison Rotschild, mort il y a dix-huit ans. Elle a été témoin de tout l'édifice de la fortune des Rotschild. Femme très à la mode sous la monarchie de juillet, elle était profondément dévouée à la famille d'Orléans. Elle faisait beaucoup de bien.

Accident dans les rapides

Hier matin, le vapeur "Filgate" en descendant les rapides de Lachine, brisa la chaîne de son gouvernail pendant qu'il passait dans les tourbillons. Le navire sans direction commença à descendre de côté et une panique s'empara des passagers. Le pilote Clément Bouthillier, qui est un de nos navigateurs les plus habiles et les plus intrépides du Saint-Laurent, garda son sang-froid. Il courut avec les hommes de la tonnerie à la poupe du vapeur, posa la barre dans la tige du gouvernail et remit le "Filgate" dans sa ligne normale. Les passagers en furent quittes pour la peur.

En ville

M. le juge Cimon est descendu au Saint-Louis.

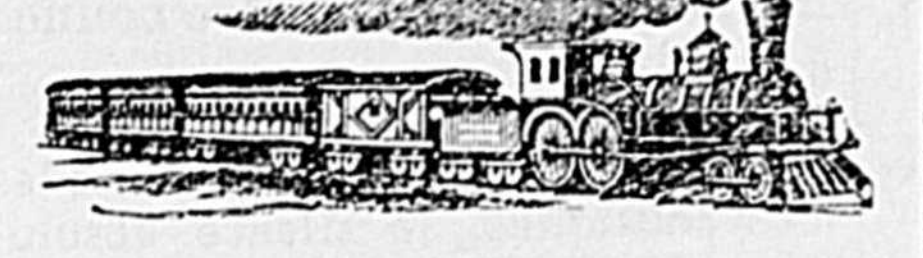
MM. Robillard, Martel et Saint-Hilaire, députés, sont en cette ville.

Noyade

Une dépêche de Sainte-Anne des Monts annonce que deux individus, de noms inconnus, se sont noyés accidentellement à la Pointe Jambon.

Demandée

UNE modeste habile pour chapeaux et sachant parler l'anglais couramment, pour aller à Lewiston, Main, Etats-Unis, par une dame qui demeure là. S'adresser à MM. JOS. LÉVEQUE ET CIE, No 14, au pied de l'escalier Champlain, Bâtisses de l'Élévateur. Québec, 8 sept. 1886—3f 481



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1886-Arrangements d'Été-1886

Le et après LUNDI, le 14 JUIN 1886, les trains de cette voie ferrée circuleront chaque jour [les dimanches exceptés.] comme suit :

Les trains quitteront Lévis Pour Halifax et St-Jean 8.15 A. M. Rivière-du-Loup 2.30 P. M. Rivière-du-Loup 5.05 P. M.

Les trains arriveront à Lévis De la Rivière-du-Loup 5.18 A. M. Rivière-du-Loup 1.55 P. M. Halifax et Saint-Jean 1.25 P. M.

Le char Pullman, quittant Pointe Lévis, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, se rend jusqu'à Halifax, et celui partant les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS arrêté à St-Jean. Les trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

On peut se procurer des billets et obtenir des informations sur la route, le prix du fret et des passagers chez :

T. LAVERDIÈRE, 42, rue Dalhousie, Québec. D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Vancouver, N. B., 11 juin 1886. Québec, 17 juin 1886 1105

Opinion du Capitaine Holliwell

MM. GINGRAS, LANGLOIS & Cie Seuls agents de la Puissance, Québec

MESSIEURS.—J'ai le plaisir d'attester l'incalculable bénéfice que j'ai tiré de la justement célèbre eau St-Léon.

Pendant les dix années qui ont précédé l'année 1885 j'ai souffert le martyre du Rhumatisme et de la Goutte que des excursions de chasse et de pêche m'avaient fait contracter.

L'année dernière, j'ai fait l'essai de votre célèbre eau St-Léon, et j'ai régulièrement continué à en faire usage.

Je dois déclarer que pendant les dernier douze mois je n'ai plus ressenti les atteintes de mes anciens ennemis de quelque manière que ce fut.

Bien à vous. CAPT. C. E. HOLIWELL. Québec, 16 Avril 1886 187

J. & W. REID. VENTE SANS RÉSERVE.

TOUT SPÉCIALEMENT POUR LES DAMES.

1500 Vgs de velour noir et de couleur de différente largeur que nous offrons à 50 c, au-dessous du prix en gros.

Les dames et le public en général sont invités à venir nous faire une visite. Quant à la quantité, nous leur donnerons satisfaction. Une visite est sollicitée.

J. & W. REID, 98 et 100, rue St-Paul, Québec. Québec, 19 Octobre 1885. A

Arbres d'ornementation

M. JOSEPH BOVIN, de Saint-Ambroise, est déjà connu de nos lecteurs comme un pépiniériste jouissant d'une grande réputation.

Nous aimons à le signaler au public encore une fois pour le soin particulier qu'il donne à la culture de nos jeunes arbres fruitiers et à ceux destinés à orner les devantures des maisons. Il a constamment en mains des rosiers, des pruniers, des pommières, etc.

M. Bovin invite les personnes qui désirent orner leurs demeures en plantant des arbres de choix à visiter la collection qu'il possède et qu'il vend à des prix extrêmement réduits. Québec, 27 Avril 1886. Québec, 5 mai 1886—1 m 365

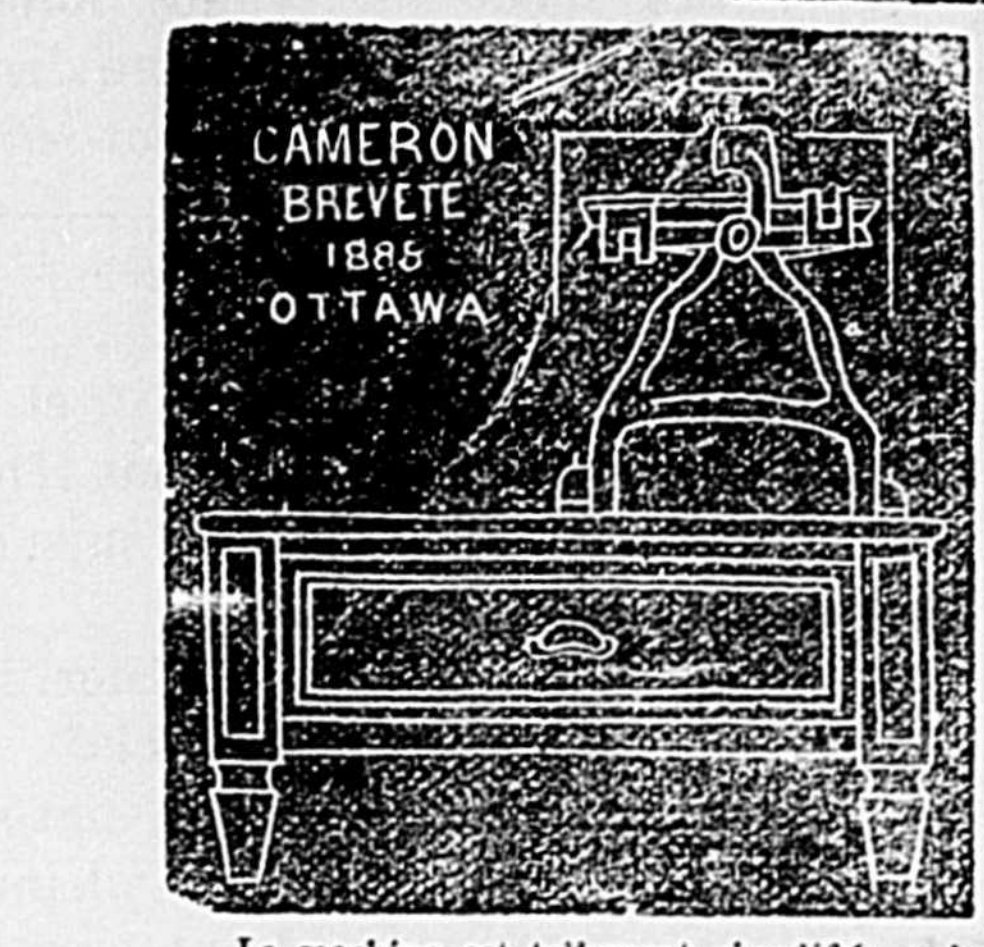
FAILLITE DE J. S. GAVREAU Libraire

Une belle affaire POUR LES Communautés Religieuses, Municipalités Scolaires, Collèges et le commerce en général.

Le soussigné ayant fait l'acquisition de tout le FONDS DE LIBRAIRIE, provenant de la FAILLITE de J. S. GAVREAU, libraire, 18, rue Saint-Pierre, vendra d'ici à quelque temps, A GRANDS SACRIFICES, tout le Fonds de Librairie ci-haut mentionné qu'il a transporté chez lui, au No 40, rue Saint-Pierre, Basse-Ville, afin de donner au public et à toutes ses pratiques l'avantage de profiter de cette immense réduction.

I. P. DERY, LIBRAIRE. 40, rue St-Pierre. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs. Québec, 4 Août 1886—1m 4556

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !!



ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER

PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ

C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été OFFERT AU COMMERCE, pour tous les genres de travaux, tels que Impressions pour chemins de fer, Livres et Régures, Étiquettes, Entêtes de Journaux, Textes d'Annonces à longs termes, Reproduction de Gravures, etc., etc.

On se peut en temps et à loisir à changer les moules pour couler, la destruction des moules en papier s'opère avec les plus grandes facilités.

L'appareil peut être mis en opération soit avec l'huile de charbon ou le gaz. On ne dépense pas plus d'une pinte d'huile de charbon pour 10 à 12 heures de travail.

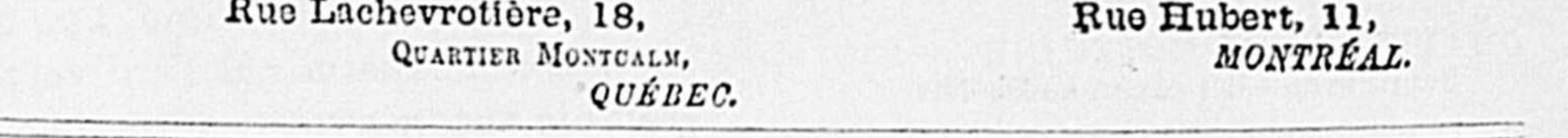
La machine est tellement simplifiée qu'un enfant de 12 à 15 ans peut la travailler facilement. Grandeur de la machine, 18 x 30.

APPAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES. Ordres ou demandes d'informations peuvent être adressés aux soussignés, seuls agents.

JOSEPH MOISAN, Rue Lachepetière, 18, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC. P. N. CAMERON, Fils, Rue Hubert, 11, MONTREAL.

Je viens de recevoir à l'occasion des fêtes LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

De beaux instruments qu'il y ait en Canada, assistant en pianos à queue de tous les formats, pianos droits (nouveaux modèles), pianos carrés et orgues de chapelles et de salons.



ET LES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION."

Tous instruments de choix, de nouveaux styles uniques dans leur genre, et ne se trouvant nulle part ailleurs. Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

L. E. N. PRATTE, No 1676, rue Notre-Dame, Montréal Québec, 24 décembre 1885—15 nov 83—lan 2fms

J. & W. REID. FABRIQUANTS DE PAPIER

PAPETERIE DE MORTHE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, la cartonnée, et pour toutes les autres usages, ainsi que les cartes, les enveloppes et les papiers à enrouler et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge

On fabrique les cartons en bois pour boîtes carton de palette, et jupon de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de matière, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

Rapport des Artistes SUR LE PIANO NEW COMBE

FLORENCE MARRYATT.—"Je considère ce piano comme étant le meilleur pour servir dans les salles publiques, il est aussi le plus désirable pour les salons et les boudoirs."

W. WAUGH LAUDER.—"J'ai soumis ce piano aux plus rudes épreuves et je puis avec grand plaisir en parler avantagement surtout pour ce qui regarde la richesse de son."

W. H. PILCHER, nommé organiste à l'exposition du monde universelle, Nouvelle-Orléans.—"Je n'hésite pas à dire que le Piano Newcombe est un piano de première classe sur tous les rapports."

J. S. PARKER, organiste de l'église St-Paul, Peterboro.—"Mon opinion sur le Piano Newcombe est celle-ci : Qu'il est le meilleur piano qui soit frappé au Canada."

EDWARD BENDIX.—"Je le recommande par dessus tout autre, et cela en toute considération."

EDWARD FISHER.—"En examinant les différents styles de vos pianos j'ai trouvé qu'ils ne possèdent pas seulement cet excellence de substance qui est le fondement de tout bon instrument au point de vue de force et de durée, mais encore cette touche élastique qui indique de suite au musicien la supériorité de l'action. En un mot, le son est tout à tour excellentement pur, gracieusement sympathique et puissamment fortes. Seul dépôt chez Bernard & Aïaire, 77 et 79, rue St-Jean, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 3 juillet 1886. Z

Nous Exposons CETTE SEMAINE

des laines écossaises et des laines d'agneaux de toutes les couleurs

garantie de la meilleure qualité

Avant envoyé votre commande, nous vous enverrons la hausse considérable laines, nous vendons ces laines à moitié prix, et dans certains cas, et dessous des anciens prix

Un rayon complet de flanelles à des prix extrêmement bas

Behan Brothers

35, HATTON GARDEN, LONDRES, ENG. 346, ST-JAMES STREET, MONTREAL, Z

Compagnie des Steamers de Québec.

FLEUVE ET GOLFE ST-LAURENT

Le steamer "Miramichi", capitaine A. Laquet, se propose de partir pour Pictou, MARDI, le 20 SEPTEMBRE, à 2 heures de l'après midi, faisant escale à la Pointe-au-Père, Gaspé, Percé, Summerside et Charlottetown.

Il renferme d'excellentes commodités pour les passagers.

LIGNE DE NEW-YORK et DES BERMUDES

Le magnifique et nouveau steamer "Orinoco" part de New-York tous les jeudis.

Lignes des Indes Occidentales.—Pour Kites, Antigua, Martinique, Domingo, St-Lucia, Barbades et Trinidad, l. O.; des steamers quittent New-York pour ces ports tous les quatorze jours.

Pour le fret ou le passage s'adresser à R. M. STOCKING, Agent des passagers, vis-à-vis l'hôtel St-Louis.

ARTHUR AIERN, Secrétaire, Quai Atkinson. Québec, 11 août 1886— 421

Institutrices demandées

LA municipalité scolaire de St-Raymond, le comté de Portneuf, a besoin de plusieurs institutrices d'école élémentaire.

Pour les conditions s'adresser à M. JOSEPH GOULET, Secrétaire Québec, 26 m 1886, 14

HEURES DES OFFICES DU DIMANCHE ET DES JOURS DE FETES

Eglises catholiques de Quebec. Haute-Ville. BASILIQUE.—Révd M. Jos. Auclair, curé.—Rues Duade et LaFabrique.

CHAPELLE DU SEMINAIRE.

MESSSES BASSES : 5 1/2 hrs, 6 hrs, 6 1/2 et 7 hrs A. M.

BASSE-VILLE

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE.—Carré Notre Dame. Chapelain: Rév. M. J. B. C. Dupuis.

Faubourg St-Jean

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE.—Révd M. F. X. Plamondon, Curé.—Rue et faubourg St-Jean.

CHAPELLE DE LA BON PASTEUR.—Chapelain: Révd M. A. A. Blais.—Rue de Lachetrotière

CHAPELLE DES SEURS DE LA CHARITE.—Révd M. E. Bonneau, Chapelain.—Rue Richelieu.

St-Roch

EGLISE ST-ROCH.—Révd M. F. H. Bélanger, Curé.—Rue St-Joseph et de l'Eglise.

CHAPELLE DE LA CONGREGATION.—Rue St-Joseph.—R. P. Désy, chapelain des congréganistes.—Révd F. Faguy, desservant.

St-Sauveur

EGLISE ST-SAUVEUR.—R. P. Grenier, Supérieur.—Rue Massue et Boissac.

CHAPELLE N.D. DE LOURDES.—R. P. Jodoin, Directeur.—Rue Hermine.

Guide des Voyageurs

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DEPART DE QUEBEC. Train Express direct à 2.30 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 5.17 et à Montréal à 9.10 p. m.

GRAND-TRONC

2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord. 6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 10 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mardis et jeudis, arrivant à 11 hrs a. m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. Trains laissera Lévis pour Halifax et St Jean à 8.15 a. m.

QUÉBEC-CENTRAL. Express—quitta Lévis à 2.45 p. m., arriva à Sherbrooke à 8.40 p. m. et à New-York, 11.45 a. m.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN. Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les jeudis, durant la navigation, avec les passagers, arrêtant à Rimouski pour le service de la maille.

COMPAGNIE DES PORTS DU GOLFE

Le Miramichi partira de Québec mardi le 20 septembre à 2 h. p. m., pour l'ouest, arrêtant à la Pointe aux Pères, Summerside et Charlottetown.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS. Les bateaux South et North font le trajet entre Québec et Lévis tous les 10 minutes le jour et la nuit. Prix aller et retour 6 cents.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

Table with columns for DEPART, ARRIVÉE, and destinations like Malle pour Halifax, Malle pour la Riv. du Loup.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

Table with columns for DEPART, ARRIVÉE, and destinations like Malle de l'Ouest, Malle de l'Est.

ISLE D'ORLÉANS ET QUÉBEC

Table with columns for DEPART, ARRIVÉE, and destinations like Malle de l'Ouest, Malle de l'Est.

DE QUÉBEC À ST-ROMUALD

Table with columns for DEPART, ARRIVÉE, and destinations like Malle de l'Ouest, Malle de l'Est.

QUÉBEC ET MONTRÉAL

Le vapeur Montréal, capt Roy, laisse Québec pour Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures P. M.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ

A partir de jeudi, le 27 mai courant, le vapeur Brothers fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 heures a. m., excepté les mardis et samedis où les voyages suivront la marée, faisant un voyage régulier tous les dimanches.

ST-JEAN DESCHAILLONS

Le St Louis, capt Labelle, part de St-Jean Deschailons, tous les lundis et vendredis, arrêtant à Ste-Emilie, Lotbinière et Portneuf.

ST-NICOLAS

Le Pèlerin, Capitaine A Baker, part tous les jours de Québec, à 4 heures P. M., et de St-Nicolas à 6 h a. m.

STE CROIX

Le Ste Croix, capt Boisvert, part de Ste-Croix tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant à la Pointe à Aubain, Pointe aux Trembles et St-Antoine. Heure réglée par la marée

SAGUENAY

Le vapeur ST LAWRENCE, partant de Québec à 7.30 A M les mardis et vendredis. Le vapeur UNION, quittera Québec, à 7.30 A M, les mercredis et samedis.

GRONDINES

L'Étoile, capt Paquet, part des Grondines, tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant au Cap Saint-Jean, Deschambault, Lotbinière, Grondines et St-Jean Deschailons. Heure réglée par la marée.

Lignes d'Omnibus

Pour la Côte Graddon, le Couvent de Jésus-Marie et les Cimetières Mount Hermon et Woodfield.

LA SEMAINE

Table with columns for DEPART, ARRIVÉE, and destinations like De la Barrière, De la Côte Graddon.

LES DIMANCHES

Le dimanche de la barrière St-Foye à 1 heure P. M. et tous les dimanches jusqu'à 5 hrs p. m.

CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 4 a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m.

CHATEAU RICHER

Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, épicer, 111, rue du Pont, St-Roch.

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY

Quatre omnibus partiront du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 heures et 11 1/2 heures.

CHARS URBAINS

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN. Voyageur tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière St-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Valier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir.

Ascenseur

Les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 7 heures du matin à 9.30 du soir.

ELIXIR

SEURS DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR. ELIXIR ALBUMINO-FERRUGINEUX.—Ce tonique puissant et reconstituant par le fer qu'il contient, jouit d'une grande efficacité contre l'appauvrissement du sang, et par l'albume qu'il y trouve en dissolution, c'est une nourriture substantielle infiniment préférable à tous les extraits de bouff.

Télégraphe d'Alarme de Québec

Voici la liste complète des signaux d'incendie, dont le nombre vient d'être augmenté de six. En outre, la boîte 7 se trouve maintenant à l'angle des rues Hébert et du Rempart :

- 1 rue Ste Ursule, station centrale. 2 Ste Anne et Autouill. 3 Grisons et Ste Geneviève. 4 Haldimand et St Louis. 5 Jardins et Ste Anne. 6 Buade et Fort. 7 Hébert et Rempart. 8 Ste Famille et Hébert. 9 Séminaire de Québec. 10 Ste Julie et d'Artigny. 11 St-Jean et Collins. 12 Palais et Mac-Nabon. 13 St-Jean et St Stanislas. 14 Chantier Dinning, (Champlain). 15 Epicerie Taylor. 16 Rue Champlain, 474. 17 St-Jean et Sutherland. 18 Dégigny et St-Omer. 19 Maison Giblin (Champlain). 20 Rue Champlain, 103. 21 Dalhousie et Arthur. 22 Côte de la Montagne, au bas. 23 Sault-au-Matelot et St-Jacques. 24 Côté Dambourges et St. Paul. 25 St-François et la Chapelle. 26 Pied de la rue de l'Eglise. 27 Lemesurier, rue St. Paul. 28 Marché S. Paul, station. 29 Prairie et S. Dominique. 30 Fossés et Pont. 31 S. Valier et la Chapelle. 32 L'Eglise et S. Joseph. 33 Dorchester et Des Commissaires. 34 Dorchester et N. D. des Anges. 35 S. Valier et Belleau. 36 Colomb et Nelson. 37 S. Anselme et S. Joseph. 38 Caron et la Reine. 39 Reine et Couronne. 40 Arago et Turgeon. 41 Prince Edouard et Grant. 42 Reine et Pont. 43 S. Dominique et S. François. 44 Dorchester et Rylland. 45 Artillerie et Ste Julie. 46 St. Augustin et S. Patrice. 47 St. Patrice et Berthelot. 48 Grande Allée et Scott. 49 Artigny et S. Amable. 50 Rue S. Amable, Bon Pasteur. 51 Grande Allée, Ste Brigitte. 52 St. Jean et Salaberry. 53 Ste Claire et Richelieu. 54 St. Jean et Ste Geneviève. 55 Robitaille et Latourelle. 56 St. Augustin et S. Georges. 57 Parlement. 58 St-Jean et St-Eustache. 59 St-Eustache et Richelieu.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérèglements du foie, de l'estomac, des reins, et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les affections des personnes du sexe de tout âge, pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un usage infaillible.

À VENDRE

Aussi, un grand lot de Palmes pour le dimanche des Rameaux, à très bas prix pour les fabriques et les communautés religieuses.

Le Paroissien Noté

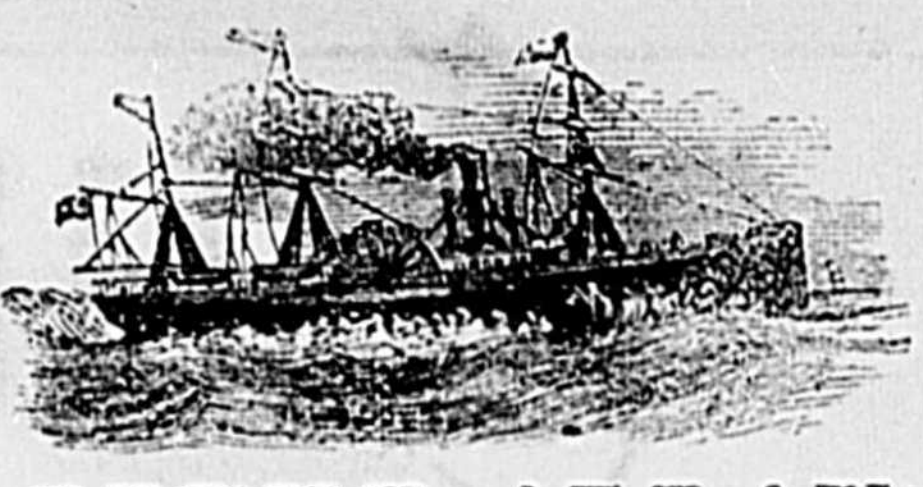
À l'approche de la Semaine Sainte, je suis heureux de rappeler aux Messieurs du Clergé, aux communautés religieuses et au public en général, que la nouvelle édition de la SEMAINE SAINTÉ NOTÉ, augmentée des prières durant la Sainte Messe, des prières pour les stations du jeudi Saint, du chemin de la Croix, etc., etc., EST EN VENTE

À VENDRE

Aussi, un grand lot de Palmes pour le dimanche des Rameaux, à très bas prix pour les fabriques et les communautés religieuses.

J. A. Langlais,

LIBRAIRE ÉDITEUR, 177 rue St-Joseph, St-Roch, Québec



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mâles

1886-Arrangements d'été-1886

LES lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns for Vapeurs, Tonnage, Commandants, and destinations like Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Prix du passage de Québec :

Table with columns for Cabin, Intermédiaire, Entrepont, and prices for different routes.

Prix du passage de Québec :

Table with columns for Cabin, Intermédiaire, Entrepont, and prices for different routes.

Prix du passage de Québec :

Table with columns for Cabin, Intermédiaire, Entrepont, and prices for different routes.

Prix du passage de Québec :

Table with columns for Cabin, Intermédiaire, Entrepont, and prices for different routes.

Prix du passage de Québec :

Table with columns for Cabin, Intermédiaire, Entrepont, and prices for different routes.

Prix du passage de Québec :

Table with columns for Cabin, Intermédiaire, Entrepont, and prices for different routes.



CHEMIN DE FER DE Québec et Lac St-Jean.

Le 10 après JEUDI, le 10 JUIN 1886, les trains circuleront tous les jours (excepté les dimanches) pour et de la station du Palais, Québec, comme suit :

ALLANT AU NORD

6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 10 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mardis et jeudis, arrivant à 11.00 a. m.

ALLANT AU SUD

6.00 A. M. Train de la maille laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.10 a. m) pour Québec arrivant à 8.40 a. m.

3.00 P. M. Train mixte laissera St-Raymond tous les jours (Rivière à Pierre les mercredis et vendredis à 1.15 p. m.) pour Québec arrivant à 6.00 p. m.

Le train de la maille se rencontre à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien à Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins, à Rivière à Pierre avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame des Anges, et avec les trains de l'entrepreneur tous les jours—un convoi de passagers en fait partie—pour le Pont de Batiscaan (si le temps le permet) retournant à Rivière à Pierre le soir suivant.

Les billets de retour de première classe au taux d'un simple billet, émis tous les samedis valables jusqu'au mardi suivant.

Bazar annuel

DE L'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, sous le patronage de Sa Grandeur Myr l'Archevêque de Québec, et de MM. les Membres du Clergé.

LE PUBLIC est respectueusement informé que le Bazar annuel en faveur des pauvres de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus se tiendra au commencement de SEPTEMBRE prochain, à la salle Jacques-Cartier.

Les personnes ayant quelques articles à offrir sont priées de les adresser à l'Hôpital du Sacré-Cœur, ou aux Dames directrices du bazar dont les noms suivent :

Table St-François d'Assise.—Mmes P. Duchêne, Abd. Côté, A. Donaldson, M. Tranquille, Chs. Raymond.

CONDITIONS

Un an.....\$6.00 (5\$ payable d'avance) Six mois.....\$3.00 Trois mois.....1.50

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous.....50 centimes

Leger Brousseau,

ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE Québec.

IMPRIERIE ET PUBLIS PAR

LEGER BROUSSEAU, Éditeur propriétaire, No 9, Rue Buade Haute-Ville, Québec